



Communiqué de presse

Deux décennies exceptionnelles pour la Suisse romande

Croissance, emploi, démographie: la Suisse romande a connu au cours des deux dernières décennies une période exceptionnelle sur le plan économique. Ainsi, son produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 49,5% en termes réels entre 2005 et 2024, plus que la moyenne suisse (+43,0%) et que la moyenne des économies industrialisées (+36,5%). Le nombre d'emplois a augmenté de 37,4% et la population de 26,0%, davantage que la moyenne suisse et que celle des économies industrialisées. Cela ressort de l'étude sur le PIB romand publiée par les six banques cantonales romandes à l'occasion du 20^e Forum des 100.

Le 30 octobre 2024 – «La Suisse romande: une région en quête de succès»: tel était le titre de la première édition du Forum des 100, en 2005. Si l'on constate aujourd'hui qu'elle a trouvé ce succès, les perspectives étaient différentes il y a deux décennies. La crise économique des années 1990 et le choc de l'éclatement de la bulle technologique avaient laissé des traces: on parlait d'endettement public, de chômage ou de faible croissance. Pour mesurer l'écart entre 2005 et 2024, la nouvelle étude sur le PIB romand compare la situation qui prévalait en 2005 avec les conditions d'aujourd'hui au travers de plusieurs indicateurs, notamment économiques et démographiques.

Valeur ajoutée: chimie-pharma en tête

En termes de valeur ajoutée, le champion de la croissance est la chimie-pharma, avec une hausse de 252,5% sur vingt ans. Sa croissance est cinq fois plus élevée que celle de l'industrie des machines, de l'horlogerie et de la fabrication d'instruments de précision (+52,5%), qui affiche pourtant la deuxième hausse la plus forte. In fine, le secteur secondaire, qui représente un quart du PIB, a contribué pour un tiers à la croissance de ce dernier. Du côté du tertiaire, la plus forte progression concerne les services aux entreprises et les activités immobilières (+52,2%). Suivent de près les services publics et parapublics (+50,9%), ainsi que le commerce (+42,4%). Les services financiers (+35,9%) viennent ensuite.

Croissance romande au ralenti

La Suisse romande, comme la Suisse, n'échappe pas à la morosité de la conjoncture mondiale, et en particulier dans la zone euro. La croissance romande s'est repliée à 0,6% l'an dernier, sous l'effet notamment de la baisse de régime de l'industrie manufacturière. Une légère amélioration se dessine pour cette année, avec une croissance de 1,1% dans la région, selon les estimations de l'Institut QUANTITAS pour l'analyse et la prévision économiques de la HES-SO.

Pour l'an prochain, le Fonds monétaire international (FMI) ne prévoit pas de reprise de l'économie mondiale, avec une croissance attendue à 3,2% dans le monde, contre 3,2% cette année et 3,3% l'an dernier. Le FMI anticipe toutefois une amélioration dans la zone euro. L'industrie manufacturière en bénéficierait et la croissance romande pourrait remonter à 1,5% l'an prochain. Ainsi, en 2024 et 2025, la croissance romande est proche de la croissance suisse.

Malgré son manque d'élan, le contexte international s'est toutefois amélioré, avec en particulier une inflation qui redescend vers la cible de 2% dans les principales économies du globe, permettant aux banques centrales d'assouplir leur politique monétaire. Le degré d'incertitude est cependant élevé. La situation géopolitique tendue, l'endettement de certains pays ainsi que, pour la Suisse, la force du franc ou l'incertitude liée à l'évolution des relations avec l'Union européenne constituent des facteurs de risque.



Emploi: forte contribution des services

Vu sous l'angle des créations d'emplois (+37,4% d'emplois en équivalent plein temps créés entre 2005 et 2024), le tableau est sensiblement différent. Les plus fortes croissances s'observent dans le secteur tertiaire, qui représente plus de huit nouveaux emplois sur dix. Cela concerne avant tout les services aux entreprises et activités immobilières (+76,2%) ainsi que les services publics et parapublics (+62,7%). Deux branches du secteur secondaire, la construction (+32,6%) ainsi que les machines, l'horlogerie et la fabrication d'instruments de précision (+29,6%), se distinguent aussi. En revanche, la chimie-pharma (+15,4%) est en retrait.

Hausse de la population de plus d'un quart

L'évolution démographique (une population en hausse de 26,0% entre 2005 et 2024) est comparable à celle de l'emploi: elle a été alimentée par une main-d'œuvre étrangère venue occuper les postes créés par les entreprises. Ainsi, la part des personnes ne possédant pas de passeport à croix blanche dans la population romande a augmenté de plus d'un cinquième, passant de 26,0% à 31,8% du total. La plus forte contribution revient aux personnes de nationalité étrangère en âge de travailler (entre 20 et 64 ans): ces quelque 200 000 personnes représentent 40% des 500 000 nouvelles habitantes et nouveaux habitants de la Suisse romande durant cette période.

Une baisse de l'endettement public à contre-courant

La hausse de l'endettement public touche de nombreuses économies industrialisées: des pays comme la France, les États-Unis ou le Royaume-Uni ont vu leur ratio d'endettement dépasser les 100% du PIB au cours des vingt dernières années. S'il y a des exceptions, comme l'Allemagne, l'endettement moyen des pays avancés a augmenté, passant de 76,0% du PIB en 2005 à 109,4% en 2024, selon le FMI; celui de la zone euro est passé de 70,2% à 88,1%. Certes, les questions d'équilibre budgétaire restent présentes en Suisse romande et en Suisse, mais leur endettement public a été sensiblement réduit. Il est passé de 71,8% du PIB en 2005 à 50,4% en 2024 dans la région et de respectivement 54,8% à 40,3% dans le pays.

L'étude 2024 sur le PIB romand passe également en revue le niveau de formation, les exportations, les prix de l'immobilier, les taux d'intérêt ou les émissions de gaz à effet de serre. Elle analyse aussi les défis et trois scénarios pour ces prochaines années.

Un indicateur économique essentiel

Le PIB est la mesure de la performance économique d'un pays ou d'un territoire la plus utilisée. Cet indicateur essentiel permet d'analyser l'évolution dans le temps et d'effectuer des comparaisons entre régions. Il fait aussi l'objet de prévisions permettant aux responsables de l'économie privée et aux décideurs politiques de mieux préparer leurs décisions et piloter leurs projets.

Les banques cantonales romandes publient depuis 2008, en collaboration avec le Forum des 100 du quotidien *Le Temps*, une estimation du PIB romand couvrant les années 1997 à 2023 et des prévisions pour l'année en cours et la suivante. Les calculs sont réalisés selon une méthode rigoureuse et transparente par l'Institut QUANTITAS pour l'analyse et la prévision économiques de la HES-SO. Les résultats seront aussi présentés lors du 20^e Forum des 100, le 31 octobre 2024.

Les données détaillées peuvent être consultées sur les sites internet www.bcf.ch, www.bcge.ch, www.bcj.ch, www.bcn.ch, www.bcvs.ch, www.bcv.ch ainsi que sur celui du Forum des 100 (www.forumdes100.ch).



Contacts:



BCF: Christine Carrard, Responsable communication
+41 26 350 71 03, christine.carrard@bcf.ch



BCGE: Grégory Jaquet, Porte-parole adjoint
+41 22 809 32 39, gregory.jaquet@bcge.ch



BCJ: Margaux Häni, Responsable marketing et communication
+41 32 465 13 68, margaux.haeni@bcj.ch



BCN: Fabienne Courvoisier, Responsable communication et pôle économique
+41 32 723 64 18, fabienne.courvoisier@bcn.ch



BCVs: Philippe Glassey, Responsable communication
+41 58 324 60 32, philippe.glassey@bcvs.ch



BCV: Jean-Pascal Baechler, Observatoire BCV de l'économie vaudoise
+41 21 212 22 51, jean-pascal.baechler@bcv.ch

QUANTITAS/HES-SO: Claudio Sfreddo, Chef de projet (pour la méthodologie)
+41 21 785 14 58, info@quantitas.ch

Forum des 100: Valère Gogniat, responsable éditorial Forums et Événements
+41 22 539 10 75, valere.gogniat@letemps.ch